


Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

LE FILET DU PECHEUR



Bulletin trimestriel de liaison
DES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE
PRESIDENT : Jacques BESSON
Centre Culturel Saint-Vincent - Rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE sur MER

SOMMAIRE



EDITORIAL	Assemblée Générale du 13-11-95	1 à 10
NOTRE CARNET		11
NOS CONFERENCES		
	Sur les pas de Marcel PAGNOL par Georges BERNI	12
	Sur les pas de Marie-Noël J. BRACCO	13 à 15
CALENDRIER des ACTIVITES		15
SORTIES VOYAGES		
	Sortie d'Automne SALON J. SIMEON	16 à 18
	Le JURA en marge du circuit Jean de WATTEVILLE F.NEAUD	19 à 20
RUBRIQUES		
	Un succès André BLANC	21 à 22
	L'année GIONO F. NEAUD	23
PAGE DES JEUNES		
	Concours de Poésie d'EVENOS	24
	Extraits de "MERLAIN malin"	25
NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT		26
POESIE		
	Pastorale des Santons de Provence de René STREIFF	27
	Noël à SIENNE Diana LETHEU	27
	Le gazouillis des anges Jean BRACCO	28
TEXTE de NOËL : La VEILLEE		
	Traditions calendales Marie-Rose DUPORT et Jean BRACCO	29 à 30

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : André BLANC

REDACTION & REALISATION : Marthe BAUDESSEAU Jacques BESSON
Nicole BRACCO André BLANC
Jean BRACCO

A SSEMBLÉE G ÉNÉRALE

LE MOT DU PRÉSIDENT

Mesdames, Messieurs, Chers Amis de La Seyne,

Parmi les joies réservées à un Président en exercice, il en est une qui s'adresse directement à sa fonction et à son coeur, celle de se retrouver avec Sociétaires et Amis, tous réunis en ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE, ce lundi 13 novembre 1995.

Une assemblée générale est toujours importante car elle conditionne la marche d'une société par les décisions qui y sont adoptées.

Ce soir, votre présence nombreuse est le témoignage de votre fidélité et de votre attachement à notre Association.

L'Ordre du Jour et le déroulement de la soirée vous sont familiers maintenant:

Jacqueline PADOVANI, charmante Secrétaire Générale, en compagnie de Lucie FERRERO, son adjointe, va vous présenter le Rapport Moral et d'Activité de la Société pour l'année écoulée.

Simone PAPE, notre dévouée Trésorière, soutenue dans les comptes par Magdeleine BLANC qui vous lira le Compte-rendu Financier qu'elles ont essayé de rendre attrayant. Soyez patients, c'est un mal nécessaire!

Nous procèderons ensuite au renouvellement du Conseil d'Administration, puis nous présenterons la session future de nos activités, et pour finir agréablement la soirée, vous écouterez une communication de Jean BRACCO.

Notre Vice-Président poète, s'est proposé de lire l'étude préparée par Marie-Rose DUPORT, il y a moins d'un an, intitulée " Sur les pas de Marie-NOËL " et que notre Amie brutalement arrachée à la vie ne put présenter à la Soirée Poétique.

A RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE G

ANNEE 1994-1995

Chères et Chers Sociétaires,

Ce premier rapport moral et d'activité que j'ai l'honneur de rédiger est dédié à notre Présidente Honoraire, Marie-Rose DUPORT qui, le 29 janvier 1995, nous quittait brutalement.

Grâce à notre très Chère Marie-Rose, je suis parmi vous.

Présidente de notre Société de 1991 à 1994, malgré son état de santé, Marie-Rose a mis tout son coeur, son énergie, son dévouement, ses grandes qualités au service de notre Société. Elle restera toujours dans nos mémoires et dans nos coeurs.

Je tiens à remercier notre Vice-Président, Monsieur Roger MIRAGLIO qui, les années précédentes, a rédigé le rapport moral et d'activité de notre Société. Je vais essayer de suivre son exemple.

Le 14 novembre 1994, s'est tenue notre Assemblée Générale qui a approuvé le rapport moral, oeuvre de M. Roger MIRAGLIO, et le rapport financier, oeuvre de Mesdames Simone PAPE et Magdeleine BLANC.

L'Assemblée Générale, sur la proposition du Conseil d'Administration, a alors confié la Présidence de la Société à Monsieur Jacques BESSON, auteur de la causerie qui a suivi.

Cette année 1995 a été marquée, le 18 octobre, par la cérémonie de remise du livre réédité : « HISTOIRE GENERALE DE LA SEYNE SUR MER » de Monsieur Louis BAUDOIN, de l'Académie du Var et de l'Institut Historique de Provence, Président-Fondateur de notre Société Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne.

Grâce à Louis BAUDOIN, nous sommes réunis ce soir.

Grâce à l'énorme tâche accomplie par notre Président Jacques BESSON, aidé et épaulé d'abord par notre Amie Marie Rose DUPORT et, grâce à la participation active et bénévole des nombreux membres de notre Société, le projet de réédition du livre a été réalisé.

Grâce à la contribution financière de la Ville de La Seyne Sur Mer et de son Conseil Municipal, de la Caisse d'Epargne Côte d'Azur, de l'Office Municipal de la Culture et des Arts de La Seyne, et de l'Association « La Remembranço » à La Seyne, cette réédition a été rendue possible.

La cérémonie de remise aux souscripteurs a été un très grand succès.

Les samedi 21 et dimanche 22 octobre, dans le cadre des journées « Le temps des livres », à la Bibliothèque Municipale, sise Villa Tamaris-Pacha, s'est poursuivie la remise du livre.

Pour les souscriptions en port payé, les ouvrages ont été expédiés fin octobre. Notre Président Jacques BESSON a continué à oeuvrer de manière à alimenter en ouvrages toutes les librairies où le livre a été mis en vente.

Le cycle de conférences au Théâtre Guillaume Apollinaire a débuté le lundi 17 octobre 1994.

Le lundi 17 octobre, les Amis de La Seyne ont accueilli, Mr. Marc FERRIER, qui les a entretenus d'un sujet cher au coeur de tous les Seynois : « Les Chantiers Navals ».

Le 28 novembre, notre Présidente Honoraire, Mlle Fernande NEAUD, avec toute sa verve, tout son talent qu'on lui connaît, nous emmena dans une de nos belles régions de France, en Périgord où s'est effectué le voyage annuel en juin 94.

Le vendredi 9 décembre, à la Bourse du Travail, Mr. André GABRIEL, musicologue passionné et passionnant, professeur de musique, virtuose du galoubet, avec la participation de La Remembrança et des enfants de l'école élémentaire Toussaint Merle, nous enchantait en nous parlant de « L'Art Décoratif du Tambourin ». Interprétation et chants accompagnèrent cette conférence.

Le 19 décembre, Mr. Claude GRANDPERRIN, conférencier souvent sollicité par notre Société, a captivé, avec son éloquence habituelle, son auditoire en évoquant « Le Drame du Titanic en 1912 ».

Le 16 janvier 1995, la soirée consacrée à l'évocation du peintre Henri de Toulouse-Lautrec par Mr. le Docteur Jean-Noël ROUVIER a obtenu, grâce au talent du narrateur et de son épouse, un légitime succès.

Le 30 janvier devait être consacré à la poésie. Malheureusement, l'état de santé de notre chère Marie-Rose DUPORT ne lui aura pas permis d'animer cette soirée, car le dimanche 29, la terrible nouvelle nous arrivait : Marie-Rose nous quittait.

Notre calendrier allait être encore perturbé : la longue et pénible maladie qui frappe notre membre et ancien Vice-Président Etienne JOUVENCEAU l'empêchait le lundi 20 février de nous entretenir sur la « Prophétie de Saint Malachie » ; c'est Mr. Bernard SASSO, Docteur en Histoire, qui viendra évoquer Chateaubriand, ses années passées en Angleterre : d'abord comme pauvre émigré pendant les années de la Révolution Française, puis comme Ambassadeur. Nous remercions Mr. Bernard SASSO.

Le 20 mars, notre Société avait le plaisir d'accueillir Mme. et Mr. René STREIFF, pour une conférence sur le Mexique et le Guatemala, sur les civilisations des Aztèques et des Mayas, accompagnée d'une belle projection.

Le 24 avril, Mr. Pierre ROUBERT, l'un de nos fidèles conférenciers, évoqua « Les Tribulations de Mireille », de Mistral à Gounod, accompagnant son exposé d'une analyse de l'opéra et d'une audition musicale.

Le 15 mai, Mme. Françoise SANTINACCI-BOITELLE, Conservateur du Musée de Balaguier a, avec toute son érudition, fait un intéressant exposé sur « Les Fortifications de la Rade de Toulon ».

Et le 19 juin, Mr. Paul BLANCHET évoquait « Le poète Charles Poncy, une gloire de Toulon ».

Un grand merci à tous nos conférenciers. Nous avons apprécié leur culture, leurs connaissances, leur pédagogie,...; nous souhaitons pouvoir les apprécier encore.

Sous la direction de Mlle. Marthe BAUDESSEAU, le comité de rédaction de notre « Filet du Pêcheur » a oeuvré de son mieux pour maintenir, sinon améliorer, la présentation des textes de notre publication trimestrielle, de façon à créer des liens durables entre « Anciens » et « Modernes ».

Et, sous l'impulsion de notre Vice-Président Mr. Jean BRACCO, la page Jeunes donne la parole aux élèves de nos écoles. Nous remercions à l'avance tous les lecteurs qui voudront bien participer à notre Filet.

Grâce au dévouement de notre Présidente Honoraire Fernande NEAUD la sortie d'automne à Arles, capitale des Gaules, relatée par Mme Huguette BESSON dans le Filet du Pêcheur (hiver 95) a permis de découvrir des monuments moins connus que les Arènes ou les Alyscamps, à savoir : les Crypto-Portiques du Forum et les Thermes de Constantin.

Et la sortie de printemps, le 30 avril 95, relatée par Mme VAUGIEN, a permis de découvrir, avec les commentaires appréciés de Mr. J.P. GUIOL, sur la Via Domitia, l'Oppidum pré-romain d'Ambrussum puis, la ville moyenne nâgeuse de Sommières.

Du 1 au 9 juin inclus, le voyage annuel s'est effectué dans le Jura des roches blanches et des eaux vives par le massif de Chartreuse, voyage qui a fait la joie de tous les participants.

Merci à Fernande NEAUD et à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces sorties et voyages.

L'année 94-95 a apporté ses peines et ses joies :

Mme Marie-Rose DUPORT, notre Présidente Honoraire, Mr Pierre VIEILLEFOSSE, Mr BON, Mme LAUGIER Denise, Mr Jules BRES, Mr Jacques LEBON, Mme et Mr SCIALY, Mr Paul AMEDEO, Mr Marcel PELLEGRINO, Mr Ajax BIZIEN, Mme Georges RICHARD, Mr Jean-Pierre PADOVANI, Mme Jacqueline ROMANA, Mr Henri STEFANI, neveu de Mr Marcel MURIALDO, notre doyen d'âge, Mr SIMEON, Mr FERRI Paul, Mr Bernard GEORGES, époux de notre grande amie Marie-Magdeleine, créatrice du Filet du Pêcheur, Mme Ameline SCAGLIA, Mme CESARI, Mme Emilie BESSON, tante de notre Président Jacques BESSON, Mr Claudius GUILLOT, oncle de Marthe BAUDESSEAU, Mme DULOR, Mr PARINI, doyen de nos membres et père de Léda BERTOLUCCI, nous ont quittés.

A toutes ces familles éprouvées, nous renouvelons nos condoléances.

Nos joies : naissances de Bastien WATERLOT-FERRERO, petit-fils de Mme Lucie FERRERO, secrétaire-adjointe et de Manon DUPORT, arrière-petite-fille de Mme Marie-Rose DUPORT.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

Nos membres ont été à l'honneur dans le domaine de la poésie :

Mme Marie-Rose DUPORT, Mme Diana LETHEU, Mr Jean BRACCO, Mr Robert BRES, Mr René STREIFF;

Mme Diana LETHEU a été admise à l'Académie du Var, en qualité de membre actif, à la place de Marie-Rose DUPORT.

Mr J.P. GUIOL a été reçu à l'Académie du Var au titre de membre associé.

Nous les félicitons chaleureusement.

Nous tenons à remercier Monsieur le Maire, Mr l'Adjoint à la Culture et les services municipaux pour leur aide se manifestant, chaque année, non seulement par le versement de la subvention, mais aussi par l'aide précieuse à la confection de notre bulletin trimestriel : « Le Filet du Pêcheur ».

Nous remercions beaucoup la presse pour ses communiqués, comptes-rendus et photographies qui permettent aux seynois de suivre régulièrement l'activité de notre Société.

Toute notre reconnaissance, tous nos remerciements, nous les exprimons ce soir envers notre si dévoué, si dynamique Président Jacques BESSON, qui a permis à notre Société de jouer le rôle culturel qui est essentiellement le sien dans notre ville, de réaliser le projet qui nous était l'un des plus chers : la réédition du livre « HISTOIRE GENERALE DE LA SEYNE SUR MER » de notre Président-Fondateur Monsieur Louis BAUDOIN.

Bonne année 1995-1996 pour les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne sous l'impulsion de son Président et de tous ses membres actifs et bénévoles.

La Secrétaire Générale

Jacqueline PADOVANI

SESSION DU 1-10-94 au 30-9-95

COMPTE DE GESTION

RECETTES

Cotisations	10 300,00
Abonnements journal	6 150,00
Subvention municipale	50 000,00
Subvention Caisse Epargne	25 000,00
Subvention O M C A	20 043,40
Don La Remembrance	1 500,00
Dons divers	140,00
Interêts Caisse Epargne	1 301,02
Souscriptions	124 330,00
Livres H. G. La Seyne en stock	80 106,00

TOTAL DES RECETTES

318 870,42

DEPENSES

Phonothèque	192,50
Frais de P T T	4 604,75
Fournitures de bureau	3 823,59
Frais d'Imprimerie	3 974,98
Frais organisation conférences	996,50
Assurances	1 955,00
Entretien matériel	200,13
Frais divers de gestion	2 707,10
Frais réédition H. Gle L S	184 523,19
Dotations aux Amortissements matériel	5 490,96
aux Provisions pour achat matériel	36 200,00

TOTAL DES DEPENSES

244 668,70

EXCEDENT DES RECETTES SUR LES DEPENSES

74 201,72

.../...

../..

B I L A N

ACTIF

IMMOBILISATIONS

Matériel

Solde au 30.9.94

56 227,57

Acquisitions

850,00

57 077,57

31 810,12

Amortissements

Valeur nette

25 267,45

Bibliothèque

Solde au 30.9.94

4 889,05

Acquisitions

175,00

Valeur nette

5 064,05

STOCKS

Livres Histoire Générale de
La Seyne

80 106,00

VALEURS DISPONIBLES

Banque

78 527,80

Chèques Postaux

14 452,34

Caisse d'Epargne

55 212,55

Caisse

I 328,00

TOTAL DE L'ACTIF

259 958,19

=====

PASSIF

CHARGES A PAYER

12 838,60

PROVISIONS

112 890,29

EXCEDENT

134 229,30

TOTAL DU PASSIF

259 958,19

=====

../..

Chers Amis,

Comme les années précédentes, nous pouvons noter un excédent des recettes sur les dépenses, donc notre Société se porte bien.

Un nouveau poste a été créé pour la réédition de " L'Histoire Générale de La Seyne sur Mer " de Louis Baudoin. Nous avons été aidés dans cette vaste entreprise par la Municipalité de La Seyne, la Caisse d'Épargne de la Côte d'Azur, l'Office Municipal de la Culture et des Arts, la Remembrança, qui, par leurs subventions, nous ont permis de lancer la souscription. Les souscripteurs ont répondu favorablement et nous remercions tous ces organismes et ces particuliers pour leur confiance.

Sur les mille exemplaires édités, la moitié a pu être placée par souscription. Les libraires seynois et des alentours vont prendre le relai pour la diffusion de l'ouvrage et nous les en remercions également.

Cette année, notre seul investissement a été l'achat d'une machine à écrire d'un montant de 850 F., nos réserves étant affectées aux charges de la réédition du livre de M. Baudoin.

Le succès de la vente de cet ouvrage nous permet d'envisager quelques investissements pour le renouvellement et l'achat de matériel.

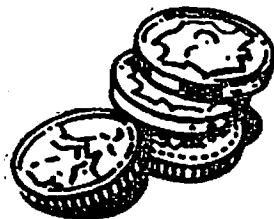
Pour 95/96 la cotisation est maintenue au prix de 80 F.

Il faut souligner aussi que le lancement de la souscription a contribué à faire mieux connaître notre Société et à montrer sa présence toujours active dans le contexte culturel de notre ville.

Les Trésorières:

S. PAPE

M. BLANC



_____ Le Rapport Moral ayant été approuvé et le quitus donné au Compte-rendu Financier, il est procédé à l'élection du Conseil d'Administration:

Trois Membres ne sollicitent plus le renouvellement de leur mandat:

- M. Francis BLANC
- M. Roger MIRAGLIO
- Mme Armande PAGANELLI.

Nous les remercions pour leur longue et fructueuse participation au travail du Conseil ou du Bureau. Ils continueront d'être des Sociétaires actifs, assurément.

_____ Nous recommandons à vos suffrages cinq nouveaux Membres:

- Mme Elise FERRI
- M. Marcel FERRI
- Mme Viviane GRAZIANI
- Mme Thérèse SICARD
- Mme Josette SIMEON .

Le maintien des Membres suivants est soumis au vote:

- Marthe BAUDESSEAU
- Carmen JAUFFRET
- Jacques BESSON
- France JEZEQUEL
- Magdeleine BLANC
- François MATTONE
- André BLANC
- Marcel MURIALDO
- Nicole BRACCO
- Fernande NEAUD
- Jean BRACCO
- Jacqueline PADOVANI
- Jean DALMASSO
- Simone PAPE
- Arlette DELBREIL
- Jeanne PINEL
- Lucie FERRERO
- Nicole ROUSSEL.

_____ Les propositions sont approuvées.

UN PROGRAMME : QUELQUES IDÉES...

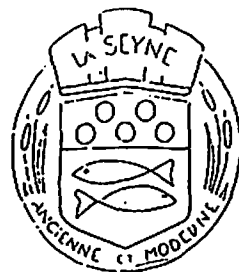
_____ La première réunion du Conseil aura lieu le lundi 4 / 12, Les fonctions de chacun et les tâches à accomplir seront décidées.

_____ Les dates des diverses activités sont données, elles seront rappelées dans les invitations envoyées à chaque Membre et dans le " Filet du Pêcheur " tous les trimestres.

Pour les mois à venir 11 conférences sont programmées et 2 voyages: une sortie de printemps et un voyage dans le Nord.

_____ La Société participe à l'Opération TELETHON dont le but est d'aider la Recherche dans sa lutte contre les myopathies en mettant en loterie 1 exemplaire du livre de M. BAUDOIN, le prix du billet étant fixé à 10 F.

J. BESSON



COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cycle 1995-1996

Président	Jacques BESSON
Présidente Honoraire	Fernande NEAUD
Vice-Présidents	Jean BRACCO André BLANC
Secrétaires	Jacqueline PADOVANI Lucie FERRERO
Trésorières	Simone PAPE Magdeleine BLANC
Membres Actifs	
Marthe BAUDESSEAU	France JEZEQUEL
Nicole BRACCO	François MATTONE
Jean DALMASSO	Marcel MURIALDO
Arlette DELBREIL	Jeanne PINEL
Elise FERRI	Nicole ROUSSEL
Marcel FERRI	Thérèse SICARD
Viviane GRAZIANI	Josette SIMEON
Carmen JAUFFRET.	

SORTIES ET VOYAGES -

Organisatrice : Fernande NEAUD

BULLETIN DE LIAISON " LE FILET DU PECHEUR "

Directeur de la publication : André BLANC

Rédaction et réalisation : Marthe BAUDESSEAU
Jacques BESSON
André BLANC
Nicole BRACCO
Jean BRACCO

LE CARNET



N O S P E I N E S :

————— Le 25 octobre Mme Joséphine ROBBIANO
née DUTTO, s'est éteinte à l'âge de 86 ans.

Durant de nombreuses années elle a été la
fidèle gouvernante, aidée par son Mari, de
Louis BAUDOIN, qu'elle a accompagné avec
dévouement jusqu'à sa fin, comme l'aurait
fait une fille.

————— Roseline CESARI, après le décès de sa
chère Maman, a eu la douleur de perdre son
Frère, le 15 juillet à Toulon, et sa Tante
en octobre en Corse.

————— Le 17 novembre, à l'âge de 17 ans,
Xavier-Pierre GEORGES a été rappelé auprès
de son Père décédé le 30 juin dernier.

Sa Maman, Marie-Magdeleine, ancienne
secrétaire de notre Société et créatrice
du " Filet du Pêcheur ", a encore ainsi été
douloureusement éprouvée.

Les Amis de La Seyne adressent à toutes ces Familles
leurs plus sincères et amicales condoléances.



NOS CONFÉRENCES

Dans les pas de Marcel PAGNOL, par M. Georges BERNI

Lundi 9 octobre 1995



A l'occasion de centenaire de la naissance de Marcel PAGNOL, la Société avait fait appel à M. Georges BERNI pour nous parler du célèbre académicien, de l'écrivain et du cinéaste.

Pendant plus d'une heure, dans notre fauteuil, nous avons suivi Marcel Pagnol dans sa vie, ses livres, ses pièces et ses films, dans sa Provence.

Biographie qu'agrémentaient de savoureuses anecdotes et illustraient de

nombreuses diapositives.

Un excellent moment vécu par un public très réceptif et conquis.

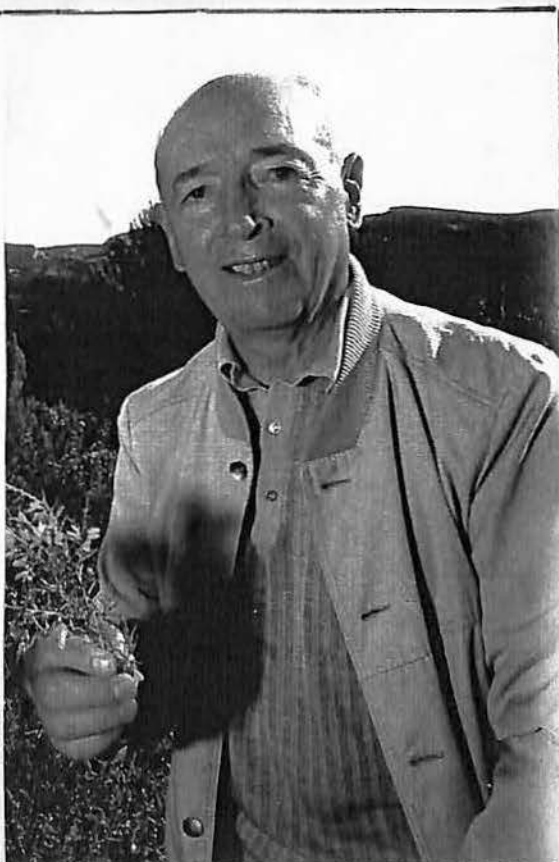
GEORGES BERNI : L'EXÉGÈTE DE PAGNOL

Il ajoute un peu de parfum aux collines provençales. A quatre-vingt-deux ans, ce guide au pas alerte et aux propos savants arpente les lieux de mémoire de l'œuvre de Pagnol avec la rigueur d'un métronome et l'enthousiasme d'un exégète. « Instituteur, je fus un journaliste refoulé », dit-il. Sans les encouragements de son fils, il n'aurait probablement jamais signé en 1975 son premier ouvrage, « Marcel Pagnol, enfant d'Aubagne et de la Treille ». Cette bible des scolaires, vendue à ce jour à des milliers d'exemplaires, ouvrait la voie du « Petit Monde de Marcel Pagnol », célèbre exposition de santons, qu'il monta à Aubagne avec son ami Louis Grimaud la même année.

L'exposition est maintenant visitée chaque année par 100 000 personnes. « 25 000 courageux nous suivent dans les circuits organisés... » par les soins de Georges qui a défriché le terrain avec une patience de bénédictin, identifiant les lieux mentionnés par Pagnol de façon souvent souvent allusive, tranchant même la célèbre question des « bartavelles », bien réelles selon lui, dans cette Treille autrefois giboyeuse. Vingt ans de recherches et de passion pour « cet homme qui ne voulait pas qu'on l'appelle maître » résonnent comme un hommage humble et profond envers un Marcel Pagnol qui prit sa plus belle plume d'académicien pour lui écrire un mot de félicitations. Georges Berni avait, en effet, rédigé un « papier » sur l'intronisation de Marcel, dans « Le Cri d'Aubagne », petite feuille locale dont la voix était parvenue jusqu'à la noble institution.

En vacances à Antibes deux ans plus tard, Pagnol le reçut chaleureusement et l'invita encore en 1952 sur le tournage de « Manon des Sources ». Le décès en 1974 de l'écrivain-cinéaste a, étrangement, été le point de départ d'une nouvelle vie pour Georges Berni, inlassable à vénérer, comme en son dernier livre, le « Merveilleux Pagnol ».

H. T.



M. Georges Berni a redécouvert les sentiers chers à Pagnol.

PHOTO ALAIN SAUVAN

— SUR LES PAS DE MARIE-NOEL —

Le lundi 13 novembre, à la salle Apollinaire, Monsieur Jean BRACCO, vice-président de notre Société a tenu après l'Assemblée Générale, une conférence sur Marie Noël Poétesse française de renom. L'auteur de cette conférence est Marie-Rose DUPORT, de l'ACADEMIE du VAR, décédée le 29 janvier 1995.

Monsieur BRACCO a voulu lire le texte de notre regrettée Présidente car c'était celui qu'elle devait présenter pour la soirée poétique de janvier 1995. Hospitalisée, elle lui avait demandé de la suppléer et de bien vouloir lui prêter sa voix. En accord avec le Conseil d'Administration et en hommage à l'auteur, il nous a parlé de Marie-Noël.

Marie Noël née le 16 février 1883 à Auxerre, issue d'une famille aisée, propriétaire de Maisons et de vignes, reçut une éducation de qualité. Elle fut suivie de très près par son père, agrégé de philosophie, qui avait renoncé à sa carrière universitaire pour exercer dans sa ville.

C'était une femme supérieurement intelligente, d'une culture raffinée, littéraire, musicale, philosophique. Son parrain, Raphaël PERRIER, découvrit le premier le génie de sa filleule. C'est en accompagnant au piano son cousin Julien BARAT qu'elle vit éclore sa première vocation musicale et sa vocation poétique. Elle publia un remarquable recueil de notes intimes où elle analyse les remous de son âme. Le Général de Gaulle disait : "Je ne connais qu'un poète : MARIE-NOËL".

Cette petite auxerroise à la vie provinciale simple " avait une étoile dans la cervelle mais un cancer dans le coeur". Son premier poème parut en 1910 dans la revue des Deux Mondes. Les critiques décelèrent son génie. Maurice MAETERLINCK parle de "trésor des humbles" et Paul FORT n'hésite pas à écrire : "La plus grande poétesse de France depuis Marceline DESBORDES-VALMORE". COLETTE, MONIHERLANT, chantent ses louanges. Malgré les honneurs et récompenses, elle reste la plus humble des humbles. Elle obtient le Grand Prix de la ville de PARIS, est décorée de la Légion d'Honneur. Les recueils publiés sont : "les chansons et les heures", "le rosaire des joies", "les chants de la merci", "les chants inquiets", les chants de l'arrière saison". Pourtant, elle demeure insatisfaite, se définit sévèrement comme laide, sans esprit. Elle n'a connu ni l'amour, ni la maternité, à peine l'amitié. Aucun événement n'a rompu le cours de sa vie monotone. Elle connaît le doute, la détresse, le désespoir. C'est l'amour qui conduira cette mystique au coeur charnel jusqu'à la mort et, au-delà, au royaume de Dieu. Elle écrit dans "les chants des quatre temps" :

"Aimer sans qu'il m'en souvienne
A long coeur d'amour trahi
C'est mon âme Dieu la prene
Et l'emporte en son Pays."

Cet amour, elle n'en sera jamais rassasiée. Sa quête lui fera créer des vers touchants. Elle l'attendra toujours :

"Demain, demain quand l'amour
Au brusque visage
S'abattra comme un vautour
Sur mon coeur sauvage.
Je fuirai d'un saut plus prompt".

Elle ajoute plus loin : S'il allait ne pas venir."

Il viendra cependant le bien aimé. Sa joie irradie son âme mais elle n'ose pas approcher celui qu'elle aime. Tandis qu'il s'éloigne, elle regrettera sa timidité, son "silence dans les yeux et sur la bouche", sa discrétion.

RAYMOND ESCHOLIER

"Jamais la rose que j'avais,
Silencieuse en moi fermée
Ne tenta les yeux que j'aimais..."

LA NEIGE
QUI BRÛLE
MARIE NOËL

Le trouble de la chair gagne son esprit :

" Nous étions deux soeurs chez nous
La laide et la belle
L'une avait les yeux si doux
Que tous après elle
Couraient sans savoir pourquoi
Sa soeur, l'autre, c'était moi."



Marie Noël

ajoutant :

"Lui, c'était mon paradis
Le seul ! Elle me l'a pris ..."

Malgré la souffrance ressentie, elle ne s'insurge pas contre le bonheur d'autrui. Elle prie pour lui, pour elle, les pêcheurs, admirable confession.

Jusqu'à la mort, elle portera sa souffrance cachée dont ses vers sont devenus l'exutoire.

"De ma peine solitaire il me reste mes vers".

Elle constate amèrement :

"Je n'ai rien pris ni rien reçu.
Je n'ai rien eu, je n'ai rien su".

Elle confie avec l'amertume de sa détresse intérieure :

"Tout est perdu pour moi qui n'étais rien qu'aimante".

Elle laisse percevoir ce rêve ancestral et éternel que toute femme caresse, même si elle ne le dit pas :

"Je n'ai pas de petits à qui donner le lait
De ma jeunesse mûre attiédie et fondante".

Neige au dehors, flamme au dedans : froide et brûlante, c'est ainsi qu'elle nous apparaît dans ses poèmes. Les drames nés d'une tristesse infinie d'être inutile, torturaient un coeur inassouvi.

"Nul n'a besoin de moi qui n'avais besoin que de tendresse".

Sa révolte n'a pas atténué sa Foi. Elle croit en l'existence de Dieu. Elle s'entretient en permanence avec le Christ, la Vierge, le Père, dialogues qu'elle n'a pas eus avec ses proches. Elle finit par trouver la réponse à ses interrogations mystiques. Tout n'est qu'Amour et don. L'Amour court de chair en chair, de coeur en coeur.

Elle a gardé toute sa vie sa spontanéité candide et sa malicieuse lucidité.

Elle nous offre dans son oeuvre ses deux visages où se mêlent les élans charnels et les élans mystiques, dans la simplicité du vrai poète.

André BLANCHET nous dit :

"Même saisie par Dieu, elle reste la Soeur de toutes les amantes de la Terre".

Sans doute a-t-elle pressenti son Destin. Elle ne retrouverait qu'en Lui la Liberté dans l'Amour.

"Que nul ne fermera sur elle le verrou,
Que nul après la mort ne la fera captive".

Elle s'endort, apaisée, le 23 décembre 1967, dans sa bonne ville d'AUXERRE, s'abandonnant à la "divine sapiens", fidèle à la Foi de son enfance.

JEAN BRACCO

RENDEZ-VOUS

NOS PROCHAINES CONFERENCES

LE CALENDRIER DES ACTIVITES

- | | |
|-------------|--|
| Le 15-01-96 | "LE 10ème ANNIVERSAIRE d'IFREMER"
par M. Pierre LARDEAU |
| le 29-01-96 | "SOIREE POETIQUE" Hommage à Marie-Rose DUPORT
par M. Jean BRACCO assisté de "ses Amis Poètes" |
| Le 12-02-96 | "LES TROIS CENTS ANS de l'ARSENAL Maritime"
avec projections par M. Bernard GROS |

SORTIE D'AUTOMNE

à

SALON de PROVENCE

Dimanche 22 octobre, sortie d'automne à SALON de PROVENCE : une belle journée malgré le mauvais temps prévu par la météo. Un peu de brume, mais notre Provence est belle, bien en cultures. Salon est une jolie petite ville au patrimoine architectural remarquable et varié. Le centre ancien présente des maisons bourgeoises des savonniers avec des toitures agrémentées d'ardoise ; ville ombragée, jolies fontaines moussues où les capillaires et plantes poussées sur les vasques calcaires forment d'énormes champignons verts qui pleurent des gouttes cristallines.

Rue des fileuses de soie : le canal construit par l'ingénieur salonnais Adam de CRAPONNE en 1558 arrose avec l'eau de la Durance, 18 000 hectares de cultures. Rue des savonniers : Salon vivait de l'huile de ses oliviers : savon (cubes à 72 % d'huile) osier, bonbonnes, boîtes de conserve. Un cercle des arts et métiers réunissait les travailleurs. Une seule savonnerie artisanale subsiste : son savon est apprécié. Le jardin public borde le théâtre Armand au fronton orné d'un masque grotesque de la Camédia dell'Arte. Une aile d'avion honore le cinquantenaire de l'école de l'air.



Né à St Rémy de provence, ayant vécu à Salon, NOSTRADAMUS Michel de Notre-Dame, a sa statue : célèbre par ses prophéties " Les CENTURIES ", il a écrit des recettes de confitures dont le but était de soigner. Il a donné des conseils comme les fumigations de cyprès contre la peste et a recommandé l'utilisation de grandes pinces en bois pour saisir les défunts sans se contaminer.

L'église, dont le clocher comporte 2 cadrans solaires, en pierre calcaire, a un portail ancien classé (1630), trois étages : roman, corinthien et gothique.

La collégiale St Laurent (1344) " la plus belle de mon royaume " selon Louis XIV venu en 1660 avec Anne d'Autriche et Mazarin : style provençal typique, pas de fenêtre au nord, nef très large, petite chapelle sur les côtés, plafond ogival. Une plaque marque l'emplacement de l'urne des cendres de **NOSTRADAMUS**. Le clocher a résisté au tremblement de terre de 1909. Sa couleur ocre jaune est " ensoleillée ". Visite au musée " **GREVIN de la PROVENCE** " : Mireille MATHIEU et J.P. FAUCAULT nous y accueillent ; nous découvrons l'histoire des légendes provençales de Marseille (600 ans av.J.C.), les Romains, Glanum (St Rémy de Provence, la reine Jeanne, Ste Marthe et la Tarasque, Craponne, Peiresc (érudit belgentiérois) Bonaparte, Frédéric Mistral, Alphonse Daudet, Cézanne, Henri Fabre, jusqu'au cinéma de Pagnol avec les personnages de Manon des sources.

Un bon repas : salade aux magrets, civet, gratin dauphinois, fromages, glace, vin de pays, nous repartons. "Si l'**EMPERI** m'était conté (Empéri de empire, au temps où Arles était terre d'empire). ou l'histoire d'une collection unique au monde ."



La plus ancienne forteresse de Provence abrite plus de 10 000 objets authentiques, sur trois siècles d'histoire militaire en 30 salles : costumes, armes, étendards, objets usuels des soldats, tous marqués par l'histoire. A la fin du siècle dernier, à Marseille, rue Consolat, deux petits garçons Raoul et Jean BRUNON , 8 et 5 ans, reçoivent en cadeau : livres, images d'Epinal, soldats de plomb. Ils conservent et agrandissent leur collection : une photo montre les garçons en tenues de tirailleurs algériens, la petite soeur en cantinière. Ce sont les premiers costumes militaires, à la mode alors ! A ces tenues, s'ajoutera un uniforme de Grenadier de la Garde porté par le prince impérial. C'est la tête de l'immense armée de personnages authentiques conservés au musée de l'Empéri. Raoul tombe en 1917 au Chemin des Dames.

En 1919, Jean, démobilisé, poursuit l'oeuvre en la dédiant au souvenir de Raoul. En 1935, la collection atteint une ampleur colossale. Après plusieurs expositions de renommée internationale, elle envahit l'immeuble familial. C'est alors que "le concours unique de volontés", fait que le musée de l'Armée, avec l'aide de l'état, Monsieur Pierre **MESSMER** acquiert la collection. Salon s'engage à la prendre en charge et à créer un musée dans le château, forteresse de l'Empéri, placé sous la direction de Raoul BRUNON, fils, élève et successeur de son père". Bâti sur un rocher dominant Salon, l'Empéri s'accorde à tous égards pour recevoir un musée d'histoire militaire. De l'ancienne chapelle, ornée d'armes et armures de Haute-Epoque, histoire des armes à feu françaises du XVII ème siècle à la fin de la Grande Guerre, mousquets, arquebuses, carabine, fusils sont classés par systèmes et par époques. Les soldats et chevaux, grandeur nature, les documents, costumes, képis, casques ... une vitrine consacrée à la "vie du soldat", tout ceci évoque la boue, le froid, le courrier, la roulante, les tranchées, les journaux ... Une hélice d'avion, une cantine militaire porte une inscription émouvante : George **GUYNEMER**, caporal aviateur, pilote.



GEORGES GUYNEMER
EST NÉ à PARIS
le 24-12-1894

Il préparait le concours d'entrée à l'Ecole polytechnique lorsqu'éclata la **GRANDE GUERRE**

Sur le dessus, une étiquette où on lit : " M. GUYNEMER père, Compiègne ", indique le renvoi, aux parents, des affaires du jeune héros. Les marins aussi sont présents. Le symbole de la collection est l'étendard tricolore peint : "Honneur et Patrie, collection militaire de Raoul et Jean BRUNON : " Rattacher le présent au passé pour préparer l'avenir ".

La leçon d'histoire : une photo du 19-12-81, jour anniversaire de son départ pour l'armée en 14, Jean BRUNON, au musée avec son petit fils âgé de 10 ans, lui commente la Grande Guerre et lui montre son uniforme d'artilleur

Une grande collection, partie d'une origine modeste, représentant une quête inlassable et animée par une volonté tenace et une longue patience. Un souvenir émouvant : merci à Raoul et Jean BRUNON.

Retour un peu tardif à la Seyne, après une malencontreuse panne où nous avons apprécié le dévouement de notre chauffeur Didier. Merci à Mademoiselle NEAUD, pour sa préparation, son efficacité qui nous laissent tous admiratifs.

CE FUT UNE AGREABLE JOURNEE !

En marge de notre circuit : JURA

Jean de WATTEVILLE, abbé de Baume les Messieurs

Au cours de notre périple dans le Jura, en visitant l'ancienne abbaye de Baume les Messieurs, nous avons remarqué le tombeau de Jean de Watteville, gentilhomme, pacha, ambassadeur et moine.

Son grand-père, Wattefyl, de Berne et sa grand-mère Anne de Grammont eurent trois enfants. Le dernier, Pierre général de la cavalerie espagnole, fut père de Dom Carlos, comte de Courrières et de Dom Juan né à Milan en 1618.

Dom Carlos, membre du Conseil des Flandres à Madrid, fit nommer son cadet maître de camp au régiment de Bourgogne puis lui obtint de Philippe IV le bénéfice de l'abbaye de Baume, et à la suite de conflits avec les moines, le titre de conseiller et maître de requêtes au parlement de Dôle.



Dom JUAN de WATTEVILLE

Dédaignant ces privilèges et la protection de son frère, menant une vie scandaleuse, déserteur à la suite d'un duel sanglant, il entre chez les Chartreux où son séjour fut de courte durée : enlèvement d'une jeune nonne, embarquement pour Smyrne où il se met au service du Sultan de Constantinople et se convertit à l'Islamisme. Pacha de Morée, il coule la plus douce des existences. Mais, disputant au Pacha Mehmed la capiteuse Aïcha, il ne doit son salut qu'à la fuite. A Rome, aux pieds du pape Alexandre VII, il réintègre le giron de l'église.

Précédé d'une légende prodigieuse, il fut alors appelé à jouer le rôle de médiateur auprès des ligues suisses pour maintenir l'autonomie de sa province. Délégué par les Etats, il se rend à Bruxelles en 1666 pour négocier avec le gouverneur Castel Rodrigo. Malgré les embûches surnoises du Parlement, devant les prétentions de Louis XIV à la couronne d'Espagne, il réussit à convaincre les ligues suisses d'assurer la protection de la Comté. Mais Condé s'installe à Dijon, mobilise les troupes et pendant que le Parlement tergiverse, le sort de la Franche-Comté est joué.

Après avoir défendu avec passion et amour l'intégrité de sa province, par un brusque revirement, Dom Juan guerroya avec les Français. Installé à Paris, les dames du faubourg s'arrachent cet homme fascinant. Réintégré à Baume avec tous les honneurs, il "exigeait les droits seigneuriaux les plus désuets, tyrannisait ses administrés" dit Saint Simon. Mais la vieillesse et les ans courbent cette tête superbe. Agé de 84 ans, il meurt le 4 janvier 1702 et sa dépouille repose dans un tombeau de l'abbaye. Il avait fait graver sur le fronton de l'église où il désirait dormir éternellement : "je suis arrivé au refuge, Adieu espérance et richesse. Assez longtemps, je fus votre jouet. Prenez-en maintenant d'autres que moi".

Fernande NEAUD

Notez-le

VOYAGES

NOTRE CIRCUIT 1996

FLANDRE - ARTOIS - PICARDIE

durée 9 jours

du jeudi 30 mai au vendredi 7 juin inclus

CATHEDRALES et BEFFROIS : ARRAS - DOUAI - LILLE - AMIENS - BEAUVAIS

COTE d'OPALE et PORTS : CALAIS - BOULOGNE - caps Gris Nez et Blanc Nez - Baie de Somme - Le TOUQUET - Le CROTOY -

Les HORTILLONNAGES , St OMER, St VALERY

INSCRIPTIONS le 26 janvier 1996

Un succès

Le mercredi 18 octobre, dans la grande salle de la Bourse du Travail, les Personnalités, les Amis et les souscripteurs étaient nombreux à avoir répondu à l'invitation qui leur avait été lancée à l'occasion de la sortie du livre de M. Baudoin.

Dans son discours de bienvenue, notre Président J. Besson a remercié les organismes et les personnes qui ont permis cette réalisation.



M. Patentreger, Adjoint aux Affaires Culturelles, représentant M. le Maire retardé par une réunion, soulignait l'intérêt de l'ouvrage réédité et l'importance de notre Société au sein de la Communauté Seynoise.

Les souscripteurs et les acheteurs se pressaient nombreux devant les stands où ils pouvaient enfin recevoir et feuilleter



le livre tant attendu. Pendant ce temps, autour du buffet, dans l'animation des retrouvailles, les conversations allaient bon train.

La vente a continué le samedi 21 et le dimanche 22 à la Grande Maison de Tamaris où les Amis de La Seyne participaient

à la Rencontre du " Temps des Livres " consacrée à Giono.



Cela a été l'occasion d'échanges fructueux et de faire mieux connaître notre Société à un public nombreux et très intéressé.

A. BLANC

Photographies J. PAPE

— à savoir —

L'HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA SEYNE SUR MER est désormais en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de 300 F.



L'ANNEE G I O N O



L'année G I O N O

Poète écrivain

Amoureux de sa PROVENCE

Jean Giono né à MANOSQUE en 1895 mort à MANOSQUE en 1970. Monsieur Etienne Colonna, de l'Académie du Var, membre de notre Société, au cours d'une remarquable conférence avait traité, il y a quelques années " LA NUIT dans l'Oeuvre de GIONO "

L'extrait qui suit a été proposé par Madame Fernande NEAUD

Les labours d'automne ont commencé ce matin. Dès le premier tranchant de l'araire, la terre s'est mise à fumer. C'était comme un feu qu'on découvrait là-dessous. Maintenant que voilà déjà six sillons alignés côte à côte, il y a au-dessus du champ une vapeur comme un brasier d'herbe. C'est monté dans le jour clair et ça s'est mis à luire dans le soleil comme une colonne de neige. Et ça dit aux grands corbeaux qui dormaient en volant sur le vent du plateau ; " c'est là qu'on laboure, il y a la vermine."

Alors, ils sont tous venus, d'abord l'un après l'autre, en appelant à pleine gorge ; puis par paquets, comme de grandes feuilles emportées par le vent. Ils sont là, autour de Panturle, à flotter dans l'air épais comme des débris de bois autour d'une barque

En entrant à la maison, l'homme eut un regard heureux pour chaque chose. Il y avait un beau jour gris, doux comme un pelage de chat. Il coulait par la fenêtre et par la porte et il baignait tout dans sa douceur. Le feu dans l'âtre soufflait et usait ses griffes rouges contre le chaudron de la soupe, et la soupe mitonnait en gémissant, et c'était une épaisse odeur de poireaux, de carottes et de pommes de terre bouillies qui emplissait la cuisine. On mangeait déjà les légumes dans cet air là. Il y avait, sur la table de la cuisine, trois beaux oignons pelés qui luisaient violets et blancs, dans une assiette. Il y avait un pot à eau, un pot d'eau claire, et le blond soleil tout pâle qui y jouait. Les dalles étaient propres et lavées, et, près de l'évier, dans une grosse raie qui avait fendu les pierres et d'où on avait jour sur la terre noire, une herbe verdette avait monté qui portait sa grosse tête de graine.

EXTRAIT de REGAIN

Les écoles de La Seyne sur Mer ayant permis à un grand nombre d'enfants de participer au Concours de Poésie, réservé aux Jeunes, organisé par la Maintenance d'Evenos, ont eu de nombreux lauréats. Nous ne pouvons insérer dans ce numéro tous les textes primés. Nous les ferons paraître au cours des prochains tirages de la Revue.

CONCOURS de POESIE D'EVENOS 1995



La Méditerranée

Le soleil frappe sur les bords de la Méditerranée,
Les galets enchantés créés par les fées.
Le vent souffle et les nuages chantent,
Et la nuit les étoiles filantes,
Passent dans la Grande Ourse,
Pour terminer leurs courses.
Le carrosse enchanté de la fée,
Guidé par l'étoile du Berger,
Roule sur la Voie Lactée,
Et la Méditerranée le regarde passer,
Méditerranée bleue,
Maison de Dieu.
Avec lui les ennuis sont finis.
Au-dessus de la Méditerranée,
Le vent souffle et les nuages chantent
Sur une cadence qui vient de Florence.

LA MER

J'aime la mer et ses rivages,
Les plages de sable brillant,
Ainsi que tous les coquillages
Qui dorment au soleil levant.

A l'horizon des vaguelettes
Où l'on voit le jour se couchant,
Et le cri perçant des mouettes
Qui fait peur à tous les enfants.

Alexandra BRAUNSTEFFER
CM 2 Ecole Léo Lagrange 1
Classe de Mme BROUSSARD

Mathieu SAUZEDE CML
Ecole Malsert II
Classe de Monsieur ROUSSEL



LA MER

Qu'y a-t-il de plus beau que la mer ?
Sa couleur et son odeur nous remplissent de bonheur
Chaque jour le soleil s'y lève.

La mer nous cache beaucoup de secrets
Avec les sirènes
Qui de leur voix
Hypnotisent les marins.

Mais surtout la mer n'a pas de haine
Car elle joue avec les humains
Et puis on s'y sent tellement bien.

AMBROISE Alexis et
AGEA Caroline
Ecole Jules Verne CM 2
Classe de Mme LEVAIN

Enquête chez les Dragons

Lors d'un sondage effectué dans la cour de récré le 20 Avril, 75% des élèves interrogés disent aimer le dessin animé Dragon Ball Z.

Pour ceux qui ne savent pas ce que c'est Dragon Ball Z, nous allons vous éclairer à ce sujet. C'est un dessin animé de bagarre purement japonais que ces derniers adorent. Beaucoup de garçons et quelques filles de l'école font la collection de ces cartes qui coûtent une véritable fortune.

Le point de vue des filles.

Elles n'aiment pas du tout ce dessin animé car elles trouvent ceci beaucoup trop violent pour des enfants de leur âge. Pour certaines, les ennemis sont trop bizarres et imaginaires.

Quelques-unes, au contraire aiment bien ce dessin animé car c'est marrant et qu'il y a du suspense, mais sans plus. La majorité d'entre-elles préfère les feuilletons et les dessins animés plus sentimentaux : Sailor Moon, Jeanne et Serge, Mélène et les garçons...

Le point de vue des garçons.

La majorité adore Dragon BALL Z Parce qu'il y a de la bagarre, des pouvoirs surnaturels, du suspense, de l'humour, de l'action et qu'il y a aussi des tee-shirts, des cassettes et des jeux vidéos, des cartes et des figurines de leur dessin animé favori.

D'autres détestent ça, car ils trouvent complètement idiot de voir des personnes voler comme des oiseaux, des gens se transformer et surtout de voir des barbares s'entre-tuer pour rien du tout. Ceux-là, préfèrent de beaucoup le sport.

Sondage effectué par BENJI et LUC

FOOT

Coupe de France

1/2 Finales

P.S.G - O.M

Le P.S.G a su dès le coup d'envoi déséquilibrer l'O.M avec un centre de Valdo et une tête de Ricardo bien ajustée pour le premier but. 20 minutes plus tard Weah part tout seul devant le gardien marseillais, trompe Barthes de côté et c'est le 2ème but. Pendant la 2ème période Marseille a attaqué mais n'a pas réussi à mettre le ballon derrière le dos de Lama, il aurait fallu un miracle pour que l'O.M revienne au Parc des Princes un mois plus tard.

MERCI à l'Ecole TOUSSAINT MERLE

RIRES



Une fillette demande à son père :

- Qu'est-ce que tu prépares?

- Du poisson pané.

- Mais, on ne peut pas le manger s'il n'est pas né!

- As-tu changé l'eau de ton poisson?

demande la maman d'Emile.

- Tu rigoles répond-t-il, il n'a pas fini de boire celle d'hier.



Dans la jungle, un éléphant se baigne dans une rivière.

- Sors de là, lui crie une fourmi.

- Pourquoi? bougonne l'éléphant en se hissant sur la berge.

- Bon, ça va. Ce n'est pas toi qui m'a volé mon maillot de bain.



Strasbourg - Metz

Un match très difficile pour les Messins qui allaient jouer à Strasbourg. Dès le coup d'envoi les deux équipes ont bien débuté la rencontre avec autant d'attaque Messines que strasbourgeoises. Metz qui jouait le contre depuis la 2ème période n'a pas pu résister à la frappe du capitaine strasbourgeois et le score est de 1 à 0. Il ne reste plus que 10 minutes pour la qualification en finale mais les Lorrains n'ont pas pu trouver la défense Strasbourgeoise.

Kév.

LE CENTENAIRE DU CINEMA

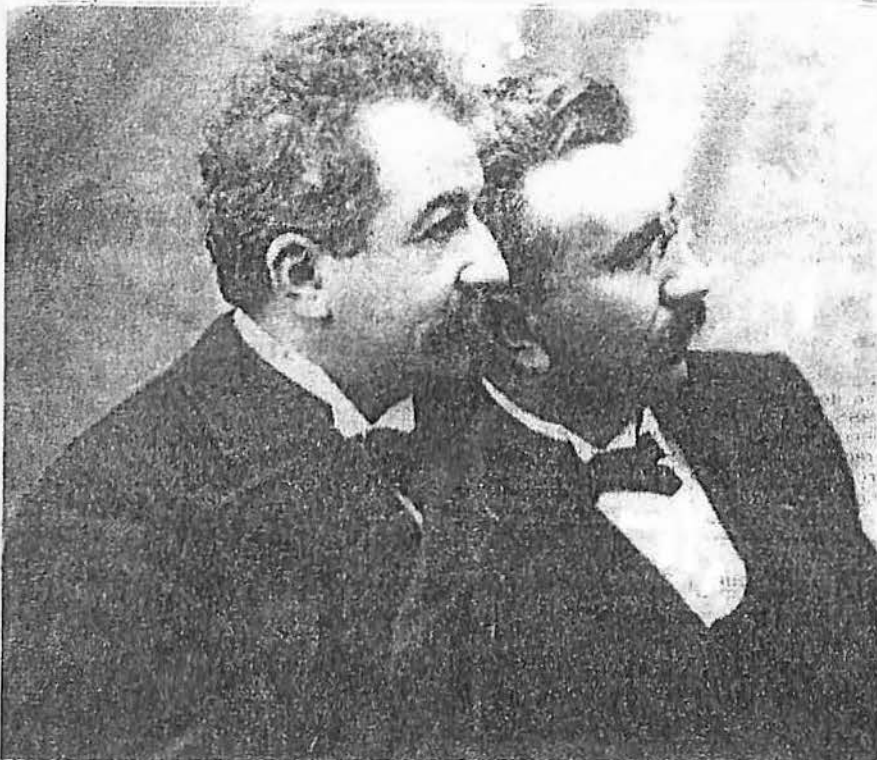
Nous rappelons qu'Auguste LUMIERE est né à Besançon en 1862. Il est décédé à LYON en 1954. Son frère Louis est également né à BESANCON en 1864, non loin de la maison natale de Victor HUGO dans la Grand'Rue. Il est mort à BANDOL en 1948.

Louis, chimiste et son frère Auguste furent, comme nul ne l'ignore, les inventeurs du CINEMATOGAPHE. Ils installèrent leur usine à LYON. Ciotadins d'adoption, ils tournèrent l'arrivée d'un train en gare de La CIOTAT, ce qui marqua le début du 7ème Art.

Mais savez-vous que Michel PACHA invita ses amis à Tamaris où ils résidèrent dans une des charmantes villas nichées dans les mimosas et les eucalyptus ?

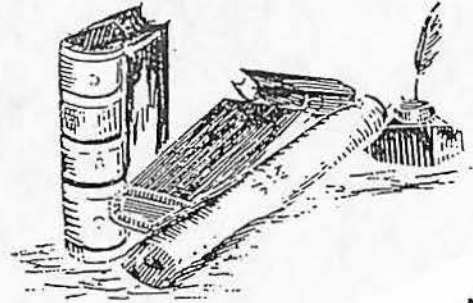
— QUI CONNAIT LE NOM DE LA VILLA ? —

LES FRERES LUMIERE



P O E S I E

PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE ...



Dans le ciel noir, giflé par un mistral pervers,
L'étoile resplendit, réveillant la nature,
Alors que le frimas moire chaque toiture,
Un Sauveur nous est né, l'espoir de l'univers !



ANE CHARGE DE FRUITS
ANE 007



HOMME AUX FRUITS
SUP 038

Vois, la grotte apparaît dans ces rocs entr'ouverts,
Devant veille Joseph, à la haute stature,
Marie et l'Enfant-Dieu, sur son lit de roture,
Que réchauffent le boeuf et l'âne, son convers ...

Chantez, vous les bergers ! Le ravi s'émerveille,
Humble est le boumian, près du chien qui sommeille,
Et l'aveugle aux yeux neufs, marche tout de guingois ! ...



FEMME A LA COUPE
SUP 022



HOMME A LA
SUP 021

Le gendarme sourit, plein de ciel, débonnaire,
L'avare donne à tous, les grincheux restent cois,
Mireille épousera son beau tambourinaire ! ...

René STREIFF

NOEL A SIENNE

Glisse la paix du soir sur les pavés de Sienne.
Venant de l'horizon un petit âne bleu,
Parmi les oliviers sous le regard de Dieu,
Traverse les écrits d'une légende ancienne.

Voici l'ère nouvelle - enfants menez grand bruit -
Le Sauveur a pris chair et la terre en attente
Voit lever dans son sein, sous la branche mouvante,
La semence d'amour les prémices d'un fruit.

L'ange, semeur de joie à l'âme qui s'éveille,
Dévoile sa splendeur puis, tendre messenger,
Dans la brume incertaine où flotte le verger
Lui parle d'espérance et l'homme s'émerveille.



HOMME A LA VIELLE
SUP 044



AVEUGLE ET SON FILS
SSB 001



CHASSEUR
SUP 010



COMTADINE AUX FRUITS
SUP 011

DIANA LETHEU

LE GAZOILLIS DES ANGES

Bébé très éveillé, couché dans son berceau,
Promène autour de lui le regard pur d'un ange.
Il ne s'agite pas, paisible, sans sursaut.
Tout heureux, il gazouille ainsi qu'une mésange.

J'observe dans un coin, silencieux, discret.
Il parle, mais à qui ? Pour moi c'est un mystère;
L'instant suggère alors comme un subtil secret.
Saisi par un émoi, je préfère me taire.

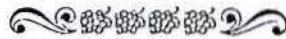
Ses compagnons de jeux, un ours, un éléphant,
Semblent apprécier que le maître babille.
De leurs yeux noirs et ronds ils contemplent l'enfant.
Voit-il loin de ce monde une lueur qui brille ?

Le son mélodieux du langage séduit.
Ma raison, en ce cas, ne peut guère comprendre :
Je me demande bien où sa voix le conduit.
Il écoute, répond, seul à pouvoir entendre.

Peut-être existe-t-il un étrange univers?
Il ouvre à des bambins sa sphère évanescence
D'où sont exclus les mots porteurs de nos travers.
Par sa magie, il s'offre à cette âme innocente.

Sur mon visage, on voit le bonheur m'envahir.
Hors du temps, je ressens une sorte d'ivresse.
En ce moment divin, je ne saurais haïr
Tant mon Etre est porteur d'une immense tendresse.

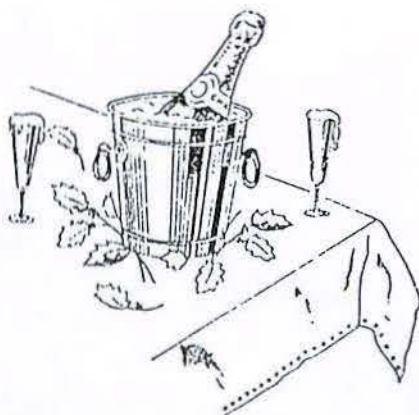
Jean BRACCO



Nous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année

et présentons nos meilleurs voeux pour 1996

à tous nos adhérents.





VEILLEE DE N O E L

TRADITIONS CALENDALES

Noël approche ! Le souvenir nous ramène à cette époque où la famille se retrouvait sous le toit de l'"Ancien" pour le "Gros Souper" de la nuit de la Nativité. Chaque membre, quelles que soient ses obligations, avait à coeur de rejoindre les siens, afin de retrouver la quiétude chaleureuse de la maison où il avait grandi.

Le Miracle était d'être réunis. Personne ne s'en lassait. Le "Gros Souper" était une tradition et bien que toujours renouvelée elle nous apportait chaque fois la même émotion. La table était dressée dans la Salle à Manger illuminée. La chaleur de l'âtre créait une douceur ambiante par sa flamme rassurante. Nous nous sentions bien ... Plus près que jamais les uns des autres. Toutes les dissensions s'effaçaient. La maîtresse de maison plaçait les trois nappes blanches damassées qui symbolisaient la Sainte Trinité. Les plus beaux couverts, le service de table des "grandes occasions", les verres les plus fins attendaient les convives. Le chemin de table de fusain et de houx dont les boules rouges et le feuillage vert ajoutaient une note de gaieté, était disposé avec soin sur le lin immaculé. Elle n'oubliait pas les trois chandeliers dont la lumière tremblotante éclairait d'une intimité douillette ces instants privilégiés, ni l'assiette de blé ou de lentilles semés le 4 décembre. Dans des corbeilles, treize petits pains dorés et croustillants mettaient en appétit, douze rappelaient les Apôtres, le treizième, plus volumineux le Christ. L'usage prévoyait de réserver une place vide pour le "pauvre" qui selon la coutume serait toujours accueilli avec chaleur. Tout devait être prêt avant la messe de Minuit. Le "Gros Souper" en réalité était "maigre". Il se composait d'un plat principal, "la raïto" (friture d'anguilles ou de morue mêlée à une sauce "piquante" à l'anchois et aux câpres), des cardes et du céleri étaient servis avec une anchoïade à l'huile d'olive. Le fromage de Noël surtout dans les villages, était essentiellement de chèvre ou de brebis. Ensuite, il était difficile de ne pas succomber à la tentation des "treize desserts". Venaient en tête les "quatre mendiants" : amandes, noix, noisettes, figues sèches puis du raisin sec, des dattes. A ce propos, la légende rappelle que le "O" gravé sur le noyau serait l'exclamation admirative de la Vierge quand elle grignota ce fruit durant sa fuite en Egypte. Le nougat blanc et le nougat noir figuraient également dans la liste ainsi que le raisin tardif, les pommes, les poires, les oranges et les mandarines. Ces dernières permettaient de confectionner des lumignons avec une mèche trempée dans l'huile dont la douce lueur nimbait les alentours et nous invitait au rêve. Il ne fallait surtout pas oublier la délicieuse "pompe à huile" très appréciée en Provence la veille de Noël. Ces friandises étaient servies avec un bon vin cuit bien souvent préparé par le maître des lieux.

Aujourd'hui encore, comme autrefois, Noël est célébré dans beaucoup de foyers suivant la tradition.

Le sapin est installé près de la crèche où les santons pétris dans l'argile semblent prêts à partir pour apporter leurs offrandes aux "nouveaux nés". Sur des tapis de mousse verte et argentée, cueillie dans la forêt environnante, ils avancent vers l'étable. Le meunier et son sac de farine, la poissonnière et sa balance, le rémouleur s'empressent, impatients d'arriver. Le pêcheur tend sa ligne dans le ruisseau de papier argenté, espérant une bonne prise.

Sur les montagnes de carton et de liège le bûcheron est en route avec son fagot, le chasseur accompagné de son chien fidèle descend à travers bois, le berger, son plus bel agneau sur les épaules, a quitté son troupeau et se hâte à son tour. Le "ravi", bras en l'air, a l'âme émerveillée par cette nuit où Tout devient miracle et l'"Ange Boufaréou", embouchant sa trompette, répercute en écho la "Bonne Nouvelle". A l'horizon, arrivant d'Arabie, apparaissent les Rois Mages : Gaspar, Balthazar et Melchior. Ils avancent lentement apportant l'encens, la myrrhe et l'or. Ils ne rejoindront le berceau du "Divin Enfant" que le 6 janvier.

L'arbre magique pour les bambins tend ses rameaux dont les guirlandes le tissent de rayons de lune. Il est décoré de boules multicolores égayant sa parure verte. Sur la cime, l'Etoile symbolique fait instinctivement lever le regard vers le Ciel. Il semble alors moins inaccessible ...

Immobiles et silencieux les gamins le contemplant éblouis. Les imaginations innocentes rejoignent bien au-delà des murs protecteurs de la demeure familiale un autre Univers. Les yeux brillent, les pépites de l'or des rêves estompent, en ces instants, tous les chagrins des petites "misères quotidiennes". Le tintement des grelots accompagné d'une musique entraînante résonne dans les jeunes têtes. Le personnage mythique à la grande barbe blanche, en habit rouge, les invite à une promenade sur le traîneau chargé de cadeaux. Les rennes de l'attelage deviennent leurs coursiers pour le voyage dans le paysage de l'infini...

Le matin du grand jour, leurs rires clairs, spontanés, sans fard, retentissent à la découverte des paquets disposés avec amour dans leurs petits souliers, au pied de l'arbre. Leur joie est communicative.

Quand elle résonne aussi pure, l'Ame la plus sombre, la plus perturbée, comme par miracle, trouve l'étincelle qui va ranimer en elle la minuscule flamme tremblotante mais obstinée qui l'habite depuis sa naissance. L'illumination la gagne, venue de ces jeunes êtres candides en quête de merveilleux.

Merci Noël ! Merci pour ce regain de jouvence né du bonheur de nos Enfants !



Marie-Rose DUPORT

Jean BRACCO

APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR NOTRE VILLE , NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR.

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT !

ANDRE BLANC
Villa "Les Restanques"
242, Chemin Louis ROUVIER Pont de Fabre

83 500 LA SEYNE sur MER

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**

L'APPEL DE LA TRESORIERE

Allégez-vous dès que possible de votre cotisation
Quatre-vingts francs (80 frs) pour l'année
Abonnement au FILET DU PECHEUR compris
Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE
5 Mas de la Colline
Avenue Général Carmille LA SEYNE

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE
SOIT AU Compte Chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en espèces lors des Réunions ou Conférences.

CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS
que
toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter :
Il suffit alors de téléphoner à :
Madame Magdeleine BLANC
Téléphone : 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction.

Joyeuses Fêtes

Joyeuses Fêtes

Joyeuses Fêtes

Joyeuses Fêtes

Joyeuses Fêtes

Joyeuses Fêtes

